

L'instruction est un droit naturel de tout être humain

Al-Nida, 21 avril 1953.

L'opinion du Dr Taha Hussein

J'ai rencontré le Dr Taha Hussein lors de la réception organisée par le Syndicat des journalistes en l'honneur des journalistes arabes, et je lui ai présenté l'idée de restreindre l'enseignement de la médecine dans ses trois facultés — en limitant le nombre d'admis à deux cents pour la Faculté de médecine du Caire, et à cent pour chacune des facultés de médecine d'Abbassia et d'Alexandrie.

Contre toute restriction de quelque forme d'instruction que ce soit

Il a dit : Je n'ai pas entendu parler de cette affaire, et je ne crois pas que la simple proposition d'une telle idée engage les facultés à s'y conformer sans qu'elle soit soumise au Conseil supérieur de l'Instruction et approuvée par lui ... et de toute façon, l'instruction est un droit naturel de tout être humain, et une idée passagère ne saurait empêcher ceux qui désirent s'instruire d'obtenir ce droit ... et je suis, personnellement, contre la restriction de quelque forme d'instruction que ce soit, quelles que soient les circonstances et les raisons.

L'expansion de l'instruction réalise le but recherché

J'ai dit : Et quel est votre avis sur les excuses par lesquelles les facultés justifient la mise en œuvre de cette idée de restriction de l'enseignement médical — à savoir le manque de professeurs et de laboratoires, l'exiguïté des bâtiments, et la baisse du niveau de l'enseignement ?

Il a dit : Ces excuses et ces raisons ne justifient la restriction d'aucune forme d'instruction, et de la médecine en particulier ; car le pays a besoin de plusieurs fois le nombre actuel de médecins ... et le manque qui existe en professeurs, en bâtiments et en laboratoires peut facilement être comblé par tous les moyens possibles.

Les trois nouvelles facultés

J'ai dit : Et quel est votre avis sur l'arrêt des projets de création des trois nouvelles universités à Assiout, Tanta et Mansourah, et des trois

facultés de médecine qui leur sont rattachées ?

Il a dit : Personne n'a dit que de tels projets pouvaient être abandonnés, dans le droit fil de l'expansion de la politique de l'instruction et de sa facilitation pour les différentes classes du peuple, et je crois que la nouvelle ère vise à faciliter l'instruction, non à la restreindre, et que l'arrêt de la création de ces universités et de ces facultés ne s'accorde pas avec cette politique ...

Le manque de professeurs

J'ai dit : La plainte dans les facultés de médecine actuelles porte sur le manque de professeurs et la baisse du niveau de l'enseignement médical, et cela a peut-être été la raison de l'arrêt des nouvelles facultés. Il a dit : Il ne fait aucun doute que l'accroissement et l'expansion des degrés d'instruction aident grandement à produire des enseignants et des professeurs, et procurent, progressivement, ce que cette expansion exige, et comme je vous l'ai dit, un manque dans un domaine donné ne peut être remédié ni comblé en arrêtant l'activité de ce domaine — la perfection peut au contraire être atteinte par de nombreux moyens à la portée des responsables ; et de toute façon, il ne s'agit là que d'une proposition avancée par l'un des médecins membres de leur syndicat, et elle n'a pas été soumise au Conseil de l'Instruction, de sorte qu'elle ne peut être considérée comme une affaire tranchée ou d'exécution obligatoire.